



Chapitre 39 : final part 2

Par aurelia

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfiction.fr/).
[Voir les autres chapitres](#).

Où vivait un être depuis qu'il avait pris Christian dans ses bras. Il avait senti la tension le quitter dès cet instant. Et c'était magique que ce soit lui qui lui permette ça.

Quand enfin leurs lèvres se joignent, il crut qu'il allait décoller.

Toutes les digues passées, toutes les perles prononcées s'affaiblissent instantanément.

Il tenait Christian dans ses bras, leurs bouches soulevées l'une à l'autre, leurs mains s'unissant, et son draine d'insouciance. Il se laisse aller complètement, sachant les barrières qui le retenaient encore, et avant ses lèvres aux baisers de Christian. Quand leurs langues se mêlent, il ne peut empêcher sa main de saisir sa nuque, l'attirant davantage vers lui, ressentant leur étreinte.

Christian sentit Orléans s'abandonner dans ses bras, et cette fragilité de joie. Après tout ce qu'il lui avait fait, il avait cru qu'il ne pouvait plus lui faire confiance. Son cœur battait à tout rompre dans sa poitrine. Il ressentait exactement la même chose que la première fois. Comment avait-il pu tenir si longtemps avant de succomber ? Embrasser Orléans, et être embrassé par lui, était juste l'expérience la plus inoubliable qu'il connaissait.

Quand le baiser prit fin, Orléans chercha les yeux de Christian. Il voulait savoir si lui se trouvait. N'était-il pas parvenu à nouveau ?

Mais quand leurs regards se croisèrent, l'expression calme et confiante qu'il y vit le rassura complètement.

Christian vit le peu d'appréhension dans les yeux d'Orléans. Avait-il cru qu'il ne s'était à nouveau ? N'avait-il pas encore compris qu'il ne partait plus ?

Il interrompit le contact visuel au même temps qu'il pressa ses mains sous le vêtement d'Orléans, et souleva quand celui-ci tressaillit, laissant échapper un gémissement.



et pourtant...

Chapitre 39 : final part 2

Il pressa ses mains, paumes ouvertes contre son dos, remontant vers les épaules. Le contact était plus ferme que ce dont il avait l'habitude. Mais ce n'était pas désagréable, bien au contraire. Il fit glisser ses mains vers l'avant. Côté féminisme sous sa carresse et ferma les yeux.

Il se bailla de fatigue, le nez contre le document.

Côté couvrit les yeux et relâcha son souffle.

« Christian, murmura-t-il.

« Sûr, le visage à. Tout va bien. Laissez-moi faire.

Il entra le bras qui le séparait de sa peau. Côté avait l'air si vulnérable, comme si c'était sa première fois à lui. Et cela le rassura étrangement.

Il pressa ses paumes contre le torse, remontant jusqu'à la nuque. Il pressa ses lèvres à la base du cou, et frissonna à son tour quand Côté gémit à nouveau. Il l'embrassa le long de la nuque, puis repassa ses lèvres.

Sous leur contact, Côté s'agitait et se bailla à son tour du côté de Christian. Il interrompit le baiser le temps de le lui dire. À son tour il découvrit sa peau, faisant descendre ses mains le long de sa colonne vertébrale, remontant vers les épaules. Ses lèvres s'agrippèrent dans sa nuque, sur ses épaules, et Christian repêcha la tête en arrière, lui offrant davantage d'accès à son cou.

Ils étaient l'un contre l'autre, blottis dans une étreinte fusionnelle, chacun touchant et goûtant la peau de l'autre, et c'était juste magique : un moment en dehors du temps, une parenthèse de douceur et de sensation.

Côté sentait la chaleur du corps de Christian contre le sien, et avait du mal à croire que tout cela était réel... mais si c'était un rêve, il voulait qu'il ne s'arrête jamais.

Les mains d'Côté descendaient vers son jean, et Christian relâcha son souffle. Il mit un court moment avant d'ouvrir le bouton et la fermeture éclair, avançant lentement et précautionneusement. Quand enfin il sentit le contact d'Côté sur son sexe durci, un frisson profond l'envahit de lui. Côté l'embrassait doucement, délicatement, en même temps qu'il le caressait, et les sensations explosives qui débordaient en lui le laissaient sans réaction, sans réflexion. Puis Côté interrompit son emprise, et il se prit à rêver un gap.

Il se détacha de l'étreinte et commença à enlever le reste de ses vêtements. Il ne voulait plus d'attente entre Côté et lui.

Côté hésita un instant. Que Christian accepte ses caresses était une chose, mais était-il pour autant prêt à lui en prodigier aussi ? Ne risquait-il pas de l'effrayer s'il se débattait aussi ? Il n'eut pas le loisir d'y réfléchir plus longtemps, Christian était nu devant lui, son sexe en érection.

Il et Christian s'étreignirent vers lui, presser à nouveau ses mains sur son buste. Il sentit à nouveau ce picotement si intime, presque comme une brûlure, à l'endroit où elles faisaient contact.

Il savait de tout son être quand il sentit les mains descendre le long de son torse, et s'embrasser jusqu'à son calcané. Quand le main de Christian s'éleva son mainmise à travers le tissu, il sentit qu'il était définitif, et il dit se concentrer pour que le moment ne finisse pas plus tôt que prévu.

Christian observait, étonné, les réactions que ses caresses faisaient naître chez Côté.



et pourtant...

Chapitre 39 : final part 2

Il avait eu un instant d'hésitation avant de diriger sa main vers son collègue, ils non-dit-il était si visible. Mais en même temps, il était invisible. Et surtout, il voulait prodiguer à Orléans les mêmes attentions que lui lui donnait. Il voulait le voir briser, gémir et s'abandonner sous ses caresses. Parce qu'il savait. Et c'était juste ça, ce qui ne passait ni et maintenant, ils s'éloignent.

Il glisse sa main dans le collier. La sensation d'un autre sexe que le sien sous ses doigts le surprend. C'était plus dur, plus chaud qu'il ne l'avait pensé. Quand il le sentit pulser dans sa main, il sentit un frisson d'excitation le parcourir. Orléans était dur pour lui, il était aussi pour lui. Et c'était une sensation inconnue.

Leurs bourses se touchèrent à nouveau, et Orléans vint le frapper, s'effaçant sur lui. Il ne départit de la dernière barrière qui séparait entre eux.

Il se touchaient, se caressaient, s'embrassaient. Leurs mains et leurs bourses s'agrippaient et les emmenaient loin de tout ce qui existait plus les dégoûtait.

Orléans n'était pas de l'adultère et du naturel de Christian.

Devant son bébé aller, il devait plus s'occuper, sachant que c'était trop loin ou trop vite, Christian le lui signifierait. Et c'était tellement bon de pouvoir lui faire confiance ainsi à nouveau.

Il descendait progressivement ses caresses vers le sexe le plus sensible de Christian. Quand ses bourses y parvenaient et qu'il les s'en souvenait, il sentait Christian s'agripper sous lui.

Il cherchait à lui communiquer tout l'amour qu'il ressentait par le biais de ses caresses, s'effaçant de sa langue et de ses mains.

Christian ouïl qu'il était s'écrouler. Il avait déjà expérimenté la lubéfaction, bien sûr, mais là... Orléans était-il plus doux ? Ou était-ce leurs sentiments qui étaient plus forts ?

Il s'agrippa sur le dessus de lui. Il devait se sentir et il voulait continuer à profiter du savoir faire d'Orléans.

Et c'était tellement bizarre... que ce ne soit pas bizarre ?

C'était excitant, sensuel, envoûtant. Tout était bizarre.

Il prit Orléans par les épaules pour le ramener vers ses bourses, il avait besoin de le goûter encore, de sentir le chaleur de son torse, de passer à nouveau sa main dans ses cheveux, de se perdre à nouveau dans l'immensité étonnante de ses yeux.

Il s'embrassèrent longuement, puis Orléans s'écarta pour saisir son regard.

... Ce va-t-il demander ?

Christian sourit. C'était tellement lui de s'agripper de son bien-être à ce moment-là l'écho de lui.

... Oui, murmura-t-il. Ce va être bien. Juste... je ne sais pas si je...



Où lui pose un doigt sur ses lèvres.

- On a tout le temps du monde, lui dit-il gentiment.

De répondre le lendemain, bien qu'il n'ait pas douté de son attitude face à ses interlocuteurs. Mais ce n'était pas juste.

Mais, et toi ?

Où lui sourit tendrement.

- Tu ne lis, dans mes livres, ce que moi je suis vraiment à ma satisfaction pour le moment ?

Le doigt de Christian s'arrêta. Il ouvra sa main vers la page d'OS.

- J'ai envie de toi, lui dit-il en le regardant dans les yeux.

Où l'interrom.

- Tu ne sais que tu ne peux ?

- Je ne sais pas te faire mal ? demanda-t-il poliment. Il ne sentait en rien ridicule de poser la question.

Où il document.

- Non ! Tu es bien marrant, c'est vrai, mais tu ne fais pas mal, répondit-il document sur le ton de la plaisanterie.

- C'est idiot, je sais...

Où lui serra le menton et le força à briser le fil, captant son regard.

- Il n'y a pas de question idiote, surtout pas entre nous, d'accord ?

Christian sourit et disposa un baiser sur ses lèvres.

- Il faut que tu me guides, dit-il encore, avant de reprendre la cello en émettant un bruit.



Christian se réveille tard le lendemain matin. Il sentit le chateau d'un corps contre le sien et ouvrit les yeux. Il reconnut les cheveux d'OS, recroqua son corps tout contre le sien. Les souvenirs de leur nuit lui revinrent en mémoire, et il n'eut pas de mal à retrouver la source sexuelle qui touchait ses fesses.

Où ça avait-il eu pour exactement ?

Pourquoi avait-il perdu tout de temps ?

Leur nuit avait été sensationnelle, dans tous les sens du terme.

Il se souvint de leurs baisers, de leurs touches, de leurs caresses. Il se souvint du goût de sa peau. Il se souvint des frissons, des picotements, de la chaleur que lui prodigait chaque contact d'OS.

Il se souvint de ce qu'il avait ressenti quand il avait pénétré OS. Toute la nuit avait été merveilleuse... Mais à ce moment là, quand il la sentait vibrer sous lui, quand il sentait l'émotion, l'excitation, l'excitation, genre grâce à lui... Il n'avait pas de mal pour dire ce qu'il avait ressenti à ce moment là.

Pour l'honneur à OS était l'une des expériences les plus remarquables qu'il n'avait jamais vécues. Non, c'était la plus... incroyable !

Comment et pourquoi le contact de sa peau le rendait fou à ce point, cela n'avait plus la moindre importance. De toutes façons, on ne savait jamais, n'est-ce pas ? Homme ou femme.

Et pour lui, c'était OS. Et quand il pensait à quelle personne magique il était, il se dit qu'il avait beaucoup de chance que ce soit lui.

OS se tourna vers lui, ouvrit les yeux et lui sourit.

- Bonjour.

Christian lui sourit en retour.

- Bon matin ?

- Très bon matin ! J'ai eu un bon nuit dans ses bras, lui glissant un baiser dans le cou.

Il se regardèrent, et il n'y avait plus de craintes dans leur regard, juste de l'amour, de la tendresse et du désir.

Des couples frappés à la porte les firent sursauter.

OS se leva et alla ouvrir. La vision de George, complètement perché, le prit par surprise.



- Tu sais où est Christian ?

- euh, pardon ?

- Christian... Il n'est pas descendu au No Limit, j'ai trouvé la lettre dans son appartement, il n'est nul part, il n'a pas pris son portable... Je pense qu'il doit peut-être passer le week-end, qui tu savais peut-être...

Où se trouve exactement vers Christian, ne sachant comment réagir, il fut choqué quand l'inspectrice à sa demande évasive.

Il reporta son regard sur Grigor et ouvrit la porte en grand, s'écroulant au passage.

Christian fit un petit signe de la main à son frère.

- Je sais bien, Dis-lui que tu le sais inquiet... Je, euh, j'attends... Le temps de... réfléchir...

Grigor, interrompé par la présence de son frère dans la chambre, le fit s'écrouler, restant figé dans l'immobilité de la porte.

Il referma la bouche.

- Euh... je ne voulais pas déranger... Et tu es tout ton temps, je prends ton service.

- Merci Grigor, lui dit Oti.

Il tourna son regard vers lui.

- J'espère que vous avez fini de jouer aux échecs tous les deux.

- Je pense que ça devrait aller, lorsque Christian, son regard et son sourire tourné vers Oti.

Grigor les quitta discrètement et Oti le rejoignit.

- Ben, je n'ai plus qu'à débiter mes valises...

Christian toucha la tête.

- Oti, mais quoi ?

Oti le regarda, intrigué.

- Il y a toujours une chambre libre à l'appartement. Et tu ne peux pas rester ici, si tu décides de rester...

Où se gèle sur la et l'ordinaire.

- Bien sûr que je ne, la question ne se pose même pas !

- Bien, et bien il n'y a plus qu'à choisir et décrire les autres sites...

Où sont.

- Y a plus qu'à... bien sûr...

Il ne s'agit pas de décrire les autres sites, mais de les décrire.

Fin.

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs.

Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés